



EXPRESSION ECRITE - LEÇON 5 : LE COMPTE RENDU DE LECTURE

SEANCE 1: Rédaction d'un compte-rendu de lecture

Support : Boundou KONE, *La houe magique, conte n° 1, Pp 9 à 16*

LA VIEILLE FEMME ET LE GENIE

Autrefois, vivaient sans un village paisible un homme, sa femme et leurs trois fils. Peu de temps après la naissance du dernier fils, l'homme mourut.

La pauvre veuve se retrouva seule en charge de l'éducation de trois garçonnets. Il fallait les nourrir, les blanchir, les soigner et veiller à leur éducation. Avec beaucoup de courage et aux prix de milles et un sacrifices, elle s'occupa seule de ses enfants ; n'était-ce pas après tout son devoir le plus naturel ? Elle travaillait sans cesse la terre pour pouvoir les nourrir et ceux-ci le lui rendait bien.

Les années s'écoulèrent sans tracas et les trois petits garçons étaient devenus des adultes. L'aîné, fort et intelligent, l'aida énormément dans les travaux champêtres. Il aimait également travaillées la terre qu'il devint l'un des meilleurs cultivateurs du village. Quand arriva le temps des moissons, ses greniers se comptaient par dizaines et étaient tous remplis, certains de mil, certains de maïs, d'autres de sorgho ou encore d'ignames, de patates douces, de manioc de tout ce que l'on pouvait trouver comme céréales et tubercules dans la région.

Toute l'année, sa famille ne manquait de rien, de même que pendant les dures périodes de soudure et de famine.

Le cadet se convertit dans le commerce il achetait des denrées alimentaires puis allait les revendre à une grande ville voisine où il faisait bon bénéfice. A chaque voyage, il achetait plus de denrées et allait les revendre, et ainsi son bénéfice s'accroissait au fur et à mesure. Petit à petit il devint très riche et très respecté dans le village. Même les habitants des villages alentours qui avaient entendu parler de lui, le respectaient.

Le benjamin, quant à lui, avait choisi de ne rien faire. C'était d'après ce que lui-même laissait entrevoir, un fainéant, paressant à longueur de journée. Il n'aimait ni aller au champ ni faire le commerce. Par contre, il adorait chanter et danser, activités auxquelles, il s'adonnait à cœur joie, sans se lasser. Dans le village, on le disait devenu fou ou bête ou encore bon à rien. Pour les villageois, c'était un raté. Aussi, avait-il aménagé dans la brousse, loin des regards à l'ombre d'un gros arbre qui avait la particularité de ne jamais perdre totalement ses feuilles en saison sèche ; là il chantait et se reposait tranquillement. Quand il avait faim, il se rendait chez l'un ou l'autre de ses frères et se gavait de bonnes choses. Cela lui valait à chaque fois des calomnies et même des coups de bâtons, lorsqu'il osait se plaindre. Quelques fois leur mère s'en mêlait et le réprimandait très durement.

Un jour celle-ci était allé dans la brousse à la recherche de bois de chauffe, elle aperçut une souche d'arbre bien sèche dans une clairière. Elle s'en approcha avec sa hache, la déterra. Comme les racines étaient presque pourries cela fut facile ! mais, à peine l'avait elle fait tomber qu'un lutin en sortit, se lamentant.

-Eh, vieille femme ! Qu'ai-je fait pour que tu détruises ainsi ma demeure ? N'es-tu pas sensible à la vue des pauvres gens ? N'as-tu pas un abri, une maison où tu loges ? Où veux-tu que j'aïlle m'abriter maintenant avec mes enfants ?

La vieille femme toute confuse supplia le lutin de l'excuser et de lui pardonner son geste malencontreux. Elle lui jura qu'elle n'avait pas détruit son logis par méchanceté mais qu'elle croyait

avoir trouvé du bois mort à rapporter à la maison. Rien n'y fit, le lutin refusa ses supplications et ses excuses et lui demanda de replanter le morceau de bois là où elle l'avait trouvé, et comme elle l'avait trouvé, en la mettant en garde :

-Gare à toi, si tu ne réussis pas, je te suivrai partout où tu iras !

Comme il fallait s'y attendre, la pauvre vieille ne réussit pas à replanter la souche, et comme il l'avait dit, le lutin se mit à la suivre toute la journée partout où elle allait ; Pendant qu'elle faisait sa cueillette, puis lorsqu'elle ramassait des champignons pour son repas. Le soir, quand elle rentrait au village, le lutin la talonnait toujours.

Dans le village, la vieille femme fut objet de critiques et de railleries. Ceux qui avaient toujours envié sa situation comblée étaient les plus violents. Ils étaient contents de ce qui lui arrivait. Certains quand même la plaignaient et lui manifestaient de la compassion. Elle alla trouver son premier fils pour qu'il l'aidât à se débarrasser du lutin

-Mon fils bien-aimé peux-tu me débarrasser de ce lutin qui me suit depuis des heures ?

Elle lui raconta ce qui s'était passé. L'ayant écouté, son premier fils répondit qu'il ne savait pas comment s'y prendre et qu'il n'avait pas de solution à son problème

Déçue, elle partit trouver son second fils et lui raconta sa mésaventure. Celui-ci l'écouta avec attention mais ne trouva aucune solution qui puisse la délivrer du lutin

Elle était vraiment désespérée, ne sachant pas plus vers qui se tourner ; elle se résolut à aller trouver son vaurien de fils, le benjamin, la honte de la famille qui passait son temps à chanter et à danser autour de son arbre :

-Cri, cri, cri, djacri dja !

-Fils, ô fils ! Tu es la dernière personne vers laquelle je me tourne, aide-moi ! Il est vrai que je t'ai toujours considéré comme un bon à rien et je ne te comptais même plus au nombre de mes fils, mais aujourd'hui je fais appel à toi ; débarrasse-moi de ce lutin qui me suit depuis des heures

Et elle lui raconta ce qui s'était passé. Le jeune homme écoutait le récit de sa mère tout en continuant à danser autour de son gros arbre. Dans son interminable rotation, sa mère le suivait, et comme le lutin suivait derrière, tous les trois faisaient le tour de l'arbre. Le jeune homme prit alors un balai, le tendit au lutin et ordonna :

-Tu es venu sur mon territoire, et tu as laissé tes traces autour de mon arbre. Balaie tes traces de pas autour de mon arbre. Balaie toutes les empreintes de tes pieds, lorsque tu auras terminé, tu pourras disposer de ma mère comme tu l'entends.

Le lutin prit le balai et pendant deux jours et deux nuits, il balaya sans relâche. Malheureusement, au fur et à mesure qu'il balayait, il laissait d'autres traces. Fatigué et épuisé, le lutin s'énerva, jeta le balai et s'enfuit.

Il disparut dans le tronc d'un vieux arbre et laissa une trace qui s'assécha aussitôt

C'est de cette trace sèche et polie qui portent tous les vieux troncs d'arbres et dans la forêt aujourd'hui.

Même le plus sot des êtres a son utilité, il ne faut jamais juger les autres pour ce qu'ils sont.

BOUNDOU KONE, La Houe Magique, Edilis 2002, Pp 9 à

Définition de la notion

Rédiger un compte-rendu de lecture, c'est élaborer une fiche après la lecture d'un texte ou d'une œuvre.

I- l'organisation d'un compte-rendu de lecture

C'est une fiche qui comporte :

1-un en-tête

Nous avons :

-l'auteur : Naboundou

- le genre littéraire : récit
- le siècle de composition :
- le titre du texte suivi de l'œuvre dont il est extrait :
- la maison d'édition suivie de la date de parution :

2-le thème

C'est l'idée générale du texte.

3-le résumé de texte

Il rend compte des informations, des idées essentielles du texte.

***pour résumer le texte, il faut :**

- sélectionner les informations essentielles en s'appuyant sur sa structure et ses champs lexicaux, tout en faisant fi des détails.
- reformuler ces informations ou idées essentielles, en jouant sur la nature des mots et en utilisant : des termes génériques (qui appartient à un genre, qui convient à un ensemble de personnes ou de choses) ; des groupes nominaux apposés et des phrases simples.

4-les intérêts majeurs du texte

Pour trouver les intérêts d'un texte dont on fait le compte-rendu, on peut :

a-partir du genre littéraire auquel il appartient

Ex : pour un conte, quels éléments du conte retrouve t on ? un pays pittoresque, des personnages héroïques, du merveilleux...

b-repérer le type de texte dont il s'agit : est-ce un récit ? une description ?...

c-partir des éléments qui reviennent souvent dans le texte et qu'on a remarqués à la lecture.

d-chercher des adjectifs qui peuvent qualifier le texte : vivant, comique, poétique, émouvant, violent,...

e-repérer les buts de l'auteur : faire rire, émouvoir, critiquer,...

f-commencer les phrases par : « ce texte est intéressant parce que... »

III-Schématisation de la fiche

Auteur le genre littéraire le siècle de composition

Le titre du texte+titre de l'œuvre

La maison d'édition+la date de parution

Sujet : l'idée générale du texte

Résumé : les idées essentielles reformulées

.....

Intérêts du texte :

-ce texte est intéressant parce que.....

.....

IV-Rédaction collective

Bernard dadié roman xx e siècle

“la légende baoulé“, climbié

Seghers, 1956

Sujet : l'auteur raconte l'histoire du peuple “baoulé“ et de la reine Pokou.

Résumé : (aider les élèves à faire le résumé)

Intérêts du texte :

-ce texte est intéressant parce que..... (réservé aux élèves)